

# LE PARIS AGRICOLE

Ré-inventer un écosystème oublié

XIII<sup>e</sup> arrondissement - Italie Choisy Olympiades

Albane LACROIX  
Architecte DE - INSA

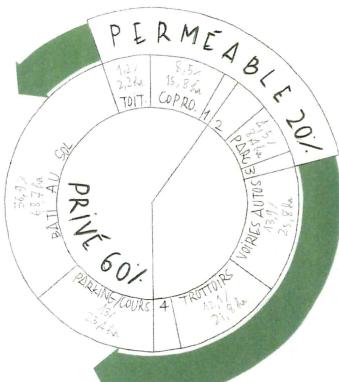
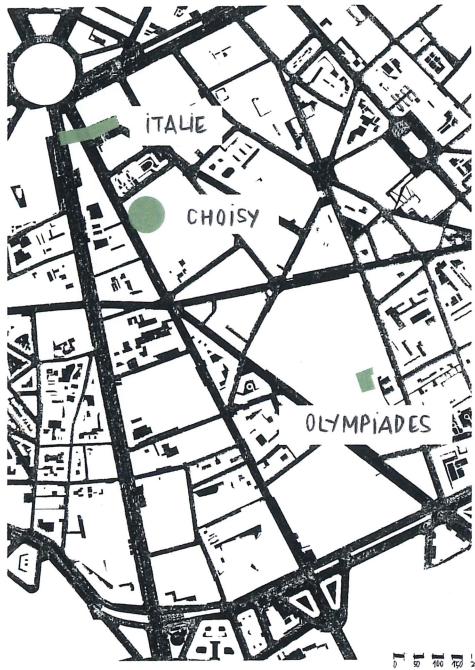


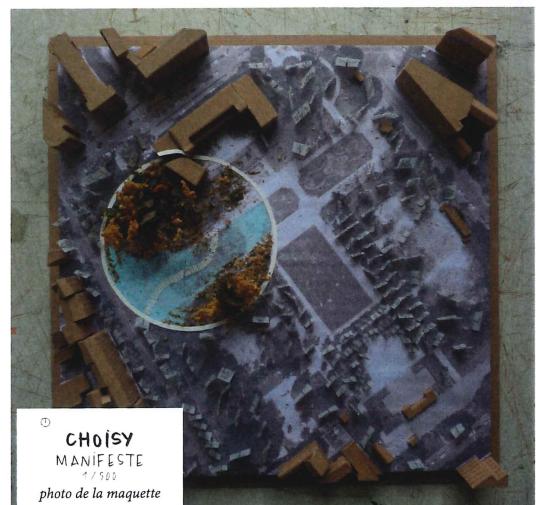
DIAGRAMME SURFACIQUE

1 PRIVE  
2.1 ITALIE  
2 PUBLIQUE  
4.1 GARE  
3 VERTICES PERMÉABLES  
1.2 2.2  
4 COMPLEXES SPORTIFS & AUTRES  
4.1 4.2

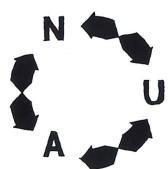
Face au développement généralisant de l'urbain,  
le projet réintroduit la fonction agricole dans l'espace bâti parisien  
et réinvente un écosystème oublié,  
dont la ville garde les traces foncières  
d'une diversité de surfaces, de ressources et de réseaux.

L'application expérimentale,  
dans le quartier chinois du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris,  
propose trois manifestes d'impulsion ponctuelle future  
pour l'espace public avenue d'Italie,  
le secteur de Choisy / institut Georges Eastman  
et la gare des Gobelins / Olympiades.

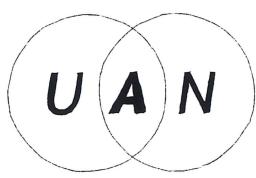
Ces études de cas contribuent à l'élaboration des dispositions prospectives  
du futur Schéma Directeur 2035-2050,  
illustrant les grands thèmes de perméabilité,  
végétalisation, friches et gestion du ruissellement de l'eau.



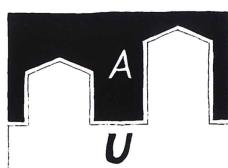
## Prescriptions Schéma Directeur 2050



REMISE EN QUESTION DU ZONAGE



IMBRIQUER DU A POUR RENATURER



SUR LE U EXISTANT

## LE PARIS AGRICOLE

Actuellement, 50% de la population vit en ville et d'ici à 2050, ce chiffre devrait atteindre 70%.

Toutes les régions du globe seront plus urbaines que rurales et l'homo sapiens sera bel et bien devenu un homo sapiens *urbanus*.

Aussi, si nous souhaitons garantir l'habitabilité humaine des espaces terrestres,  
et étant donné que nous consommons actuellement 1,5 fois la Terre en moyenne  
et que nous serons encore 2 milliards de plus à se la partager d'ici 2050,  
nous devons réduire nos émissions de carbone au moins de moitié d'ici là.

Quel pourrait être le devenir de nos villes dans ce contexte qui s'affole de plus en plus aujourd'hui ?

Paris intramuros est mon terrain d'expérimentations.

Le challenge en est l'**imbrication d'une agriculture** afin de complexifier, de réamorcer une symbiose, de rééquilibrer l'écosystème parisien.

La mise en tension de l'Urbain avec de l'Agricole permettra une mise en valeur de ce premier en reliant les hommes et la nature, en reliant la consommation à son territoire et en approchant la neutralité carbone.

D'ailleurs, avant 1930, une certaine promiscuité en Île de France entre l'Agricole, le Naturel et l'Urbain,  
avait engendré le développement de la meilleure horticulture jamais pratiquée dans la région  
ainsi que le respect et l'entretien d'un écosystème riche malgré les prélevements incessants des ressources.

Mais où trouver à Paris les conditions de développement d'une agriculture ? :  
Dans ses vulnérabilités et dans les opportunités du changement pour une « Politique du Monde »,  
c'est-à-dire pour la sauvegarde de notre espèce dans de bonnes conditions de résidence terrestre.

En voici les conditions :

- de la SURFACE,
- des RESSOURCES et des RÉSEAUX :
- eau, nutriments, énergies et distribution,
- une POLITIQUE :
- humanité et temporalité.

L'idée est de développer une **stratégie agricole**  
qui dépendra de la diversité des SURFACES opportunes proches, dans un cadrage déterminé  
(environ 180 hectares dans le quartier chinois du 13<sup>ème</sup> arrondissement).

Les synergies sont à amorcer grâce à une étude fine du métabolisme urbain  
ainsi que des cycles vertueux possibles avec les RÉSEAUX et les RESSOURCES sur site.

L'imbrication de cette dynamique agricole dans ce quartier va générer des conflits d'usages.

Il faut que les différents acteurs, humains et non-humains cohabitent.

L'espace étant fondamentalement POLITIQUE,  
le système relationnel et l'agencement des choses qui permet de maîtriser les distances, doivent être inventés.

Le réglage de cet urbanisme agricole se fera donc à l'échelle humaine.

Mon projet est un processus, une démarche.

Il présente trois **manifestes 2019** : trois coupures nettes dans le tissu parisien  
(une tranche sur Italie, un trou d'obus sur Choisy, une tour sur Olympiades).  
Et ce, pour y placer un changement de paradigme et instaurer de nouvelles règles,  
étant donné que le cadre actuel n'a plus d'avenir.

Ces trois manifestes sont trois fenêtres sur le futur, trois impulsions.  
Un schéma d'expansion, propre à chacun d'eux, permet au **schéma directeur 2050** de se mettre en place sur l'ensemble du territoire.

Des **visions 2035** donnent un aperçu de cette croissance en spirale suivant les trois manifestes.

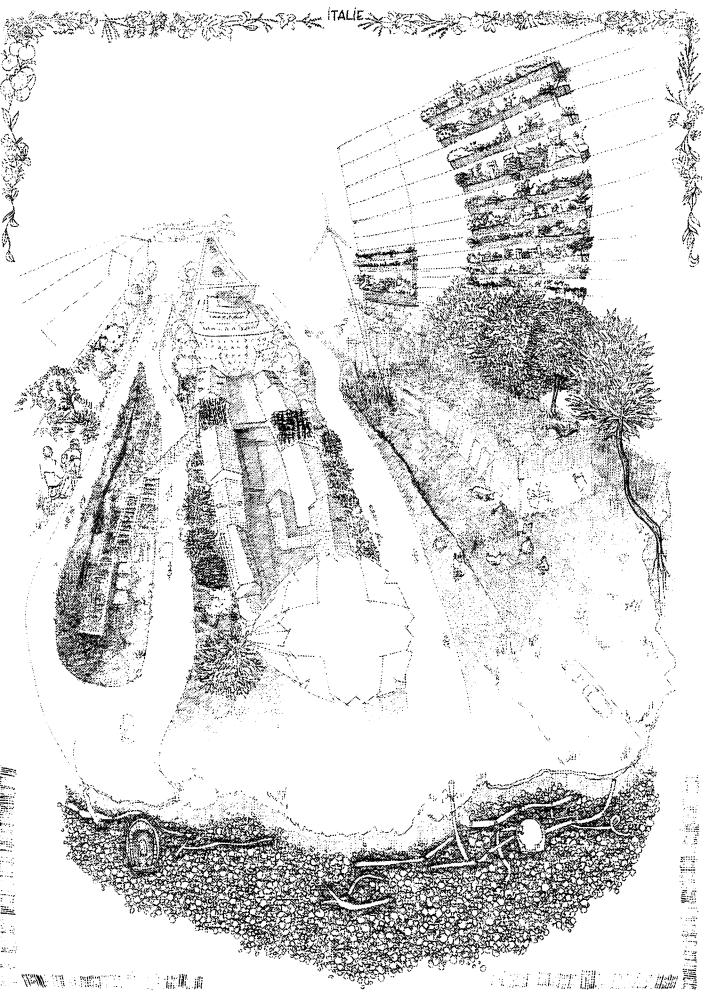
Ensuite, la démonstration répond à la question suivante :

*En quoi ces manifestes sont ils manifestes ?*

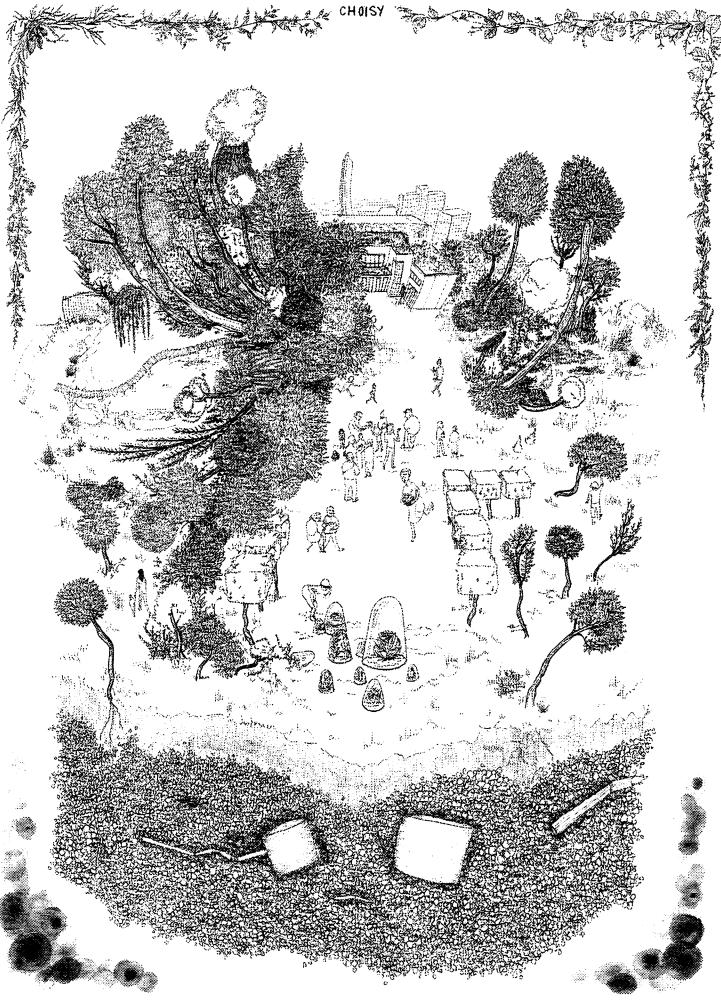
afin de prouver qu'ils sont génératifs et génératrices sur tout le territoire.

On se rend alors compte que le champ d'exploration est incroyable : partout où il y a des opportunités, il faut essayer de faire quelque chose ...

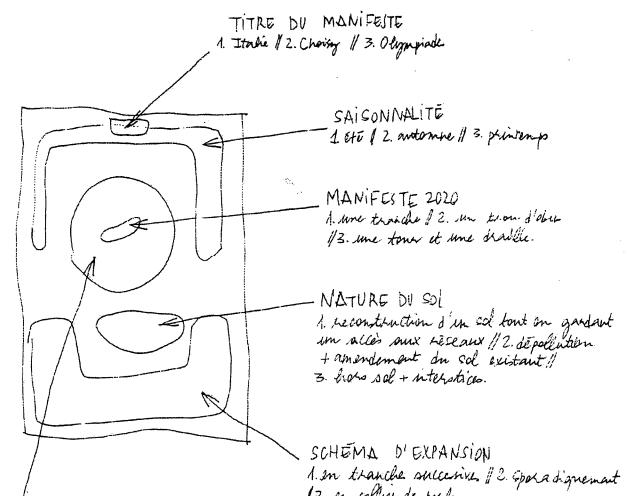
*Le Paris agricole est-il le Paris de demain ?*



"Ce n'est pas une révolution mais une évolution!"



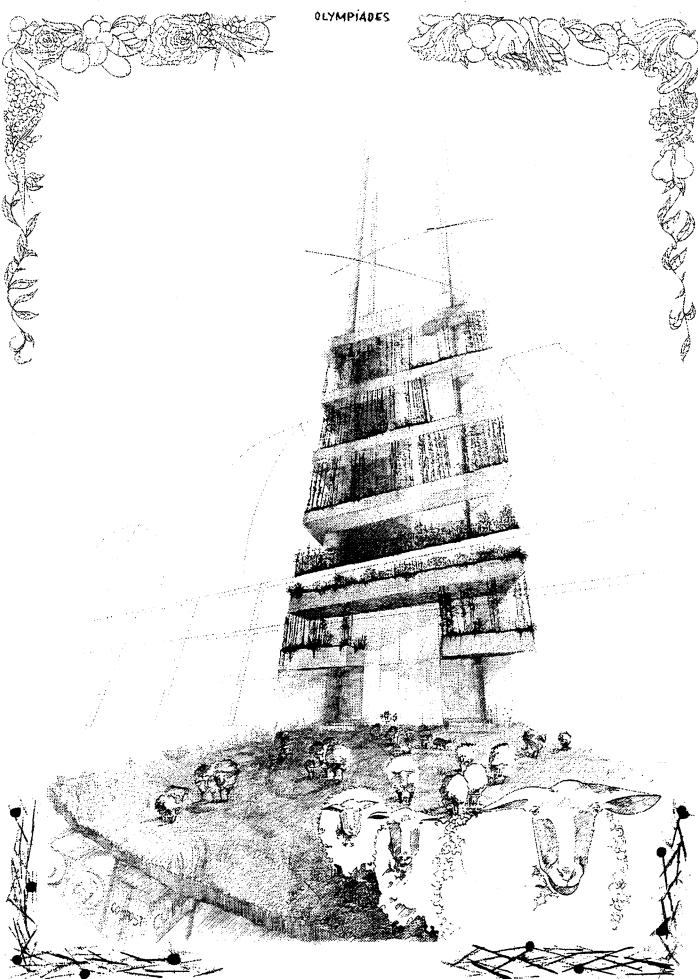
"Qui marche le plus sur la tête?"



VISION 2035 avec la GESTION DES FLUX  
en avant:

**LES ACTEURS**  
 ↗ Habitants - maille habitante  
 ↗ Ville - tissu collectif  
 ↗ Acteurs économiques - bie paysage  
 ⇒ LEVIERS D'ACTION

**LES 3 TRAMES**  
 ↗ bleue - gestion de eaux de pluie  
 ↗ verte - gestion de dynamiques agroécologiques  
 ↗ rouge - optimisation de échanges  
 ⇒ SCHÉMA DIRECTEUR 2050



"Aménagement en continu!"